

Nous voyons quelquefois les ténèbres obscurcir la clarté des cieux ; nous voyons la lumière des saints les plus éminents vaciller parfois, selon cette parole de saint Jean : “ *Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous nous trompons nous-mêmes,* ” et nous entendons le Prophète nous dire que, jusque dans ses anges même, le Seigneur a trouvé des taches. Mais en Marie, jamais de défaillances, jamais de faiblesses, jamais de ces intervalles où l'homme se retrouve ! Inaccessible à ces tentations qui nous poursuivent, à ces désirs qui nous obsèdent, à ces orages du cœur qui nous bouleversent, cette créature nouvelle a été la seule qui ait possédé pleinement la grâce. Elle n'a pu pécher ni par malice parce que sa volonté était très droite et entièrement perdue dans la volonté divine, ni par ignorance parce qu'elle était la *Mère de la science et du bel amour*, ni par fragilité parce qu'elle était la tour très fortifiée de David, entourée et défendue par toute l'armée céleste. Non, le mal sous aucune forme n'a eu de place dans ce vaisseau incorruptible, dans cette âme toute remplie et pénétrée de la pureté de Dieu, toute abimée et transformée en sa divine sainteté, aussi est-ce de la manière la plus formelle que l'Église appelle Marie : “ *Mère très pure, Mère très chaste, Mère toujours vierge, Mère sans tache,* ” comme c'est avec l'amour le plus ineffable que l'Époux lui dit : “ *Vous êtes toute belle, ma bien-aimée, et il n'y a pas de tache en vous. Vous êtes toute belle, belle intérieurement, belle par nature, plus belle par la grâce, très belle par la gloire.* ”

II

La méditation de la pureté de Marie doit nous inspirer un grand amour et une haute estime de la pureté. Enfant d'une mère si pure, nous ne serons dignes d'elle, et nous ne mériterons ses faveurs qu'autant que nous nous attacherons nous-mêmes à être parfaitement purs, purs de corps par une chasteté angélique qui nous fasse vivre ici bas de la vie du ciel ; purs d'esprit en ne laissant entrer en nous que des pensées saintes ; purs de cœur en nous tenant toujours dégagés de toute affection qui n'est pas pour Dieu ou selon Dieu ; enfin, purs de conscience en évitant tout péché de propos délibéré, et en nous en purifiant promptement lorsque la fragilité humaine nous y a entraînés.

Nous devons aussi, en considérant la pureté de Marie, veiller constamment à la garde de notre innocence. Cette innocence est comme une belle glace que le moindre souffle peut ternir ; c'est une belle fleur qu'un rien peut faner et ceux-là seuls la conservent, qui se défient d'eux-mêmes, qui fuient les occasions et les compagnies dangereuses, qui nourrissent en eux la piété par la fréquentation des sacrements, par une bonne lecture, par une parfaite modestie dans le regard et dans toute la conduite.

Et pour cela, nous devons beaucoup prier et beaucoup aimer la sainte Vierge : la prière nous est indiquée par l'Esprit-Saint lui-